



Le Petit Journal

N° 36
automne
2015

DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER



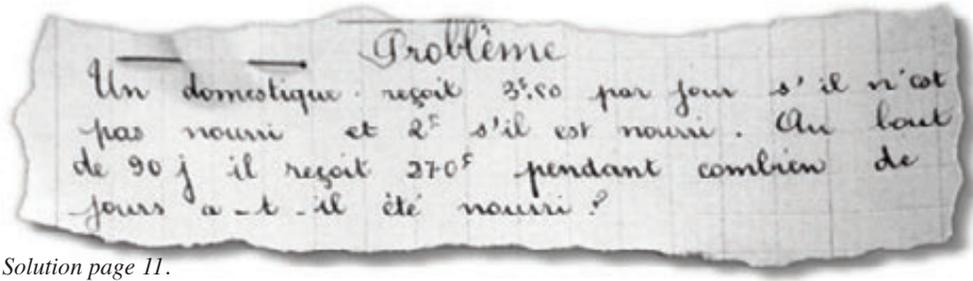
SOMMAIRE

- | | |
|---|------------------------------------|
| P 2 : Petits et grands nouveaux | P 31 : Chemin des z'Arts |
| P 3 : Rubrique des écoliers d'autrefois | P 32 : Cinéma dans les étoiles |
| P 24 : Adieu Manou, Madame Renée Serre | P 33 : Balade d'été |
| P 26 : L'album de l'été | P 34 : Jour de fête pour le Temple |
| P 26 : Dernière balade de printemps | P 36 : Repas du village |
| P 27 : Inauguration de La Saga | P 37 : La Fête des Amis du Salet |
| P 28 : Renaissance de la place du Salet | P 38 : Nul ne pouvait présager |
| P 30 : Un 14 juillet avec les enfants | P 39 : Brèves et annonces |
| | P 40 : Bande dessinée |



La petite école du village a ré-ouvert ses portes le mardi 1er septembre avec 23 élèves. A en croire l'enthousiasme débordant de certains enfants, ils étaient heureux de se retrouver, et parmi les plus jeunes, on en connaît qui attendaient ce jour avec grande impatience ! Mais passons à la présentation des nouveaux écoliers. Ils y a donc Kieran et Zuzanna qui arrivent en CM1 et, (de gauche à droite) Meihua, Lou, Melyna et Nouchkim qui entrent en petite section de maternelle. Bonne année à tous !

- Responsable éditorial et Mise en page : Chantal Bossard
- Rédacteurs : Brigitte Arbousset-Viala, Geneviève Bertrand, Chantal Bossard, Geneviève Brunet, Claudine Morvan-Redon, Antoine Plantarozze, Annie Remburre, Maïté et Jean-Robert Yapoudjian
- Crédit photos : Renée et René Amargier, Agathe Arnal, Lucette Bertrand, Chantal Bossard, Geneviève Brunet, Philippe Daniel, Alice Delenne, Eric Forget, Nicole Forget-Capelle, Jacqueline Maurin-Lerouge, Claudine Morvan-Redon, Renaud Richard, Martine Trial, Myriam Zanella
- Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Relecture : Renaud Richard
- Impression : Mairie de Saint-Laurent-le-Minier • Distribution : Mireille Fabre, Renaud Richard, Chantal Bossard



Solution page 11.



Le 19 août dernier, la municipalité ainsi que quelques amies ont honoré Alice Causse notre doyenne âgée de 96 ans avec une composition florale pour lui souhaiter un bon anniversaire.

Nous étions heureuses de partager quelques instants en sa compagnie en évoquant ses souvenirs. Merci Alice pour votre sourire et votre envie de connaître le monde à travers les livres, ces compagnons que vous aimez depuis votre plus tendre enfance.

Annie Remburre



Les rafales de vent ont eu raison des pieds de la cahute de palme installée place du Salet. Qu'à cela ne tienne ! Le toit de l'abri était lui bien solide alors, posé sur une paire de palettes, cet abri délicieux a été adopté par les enfants aux chaudes heures de l'été. C.B.

Fête des Amis du Salet ou pas, il faut endormir les petits... mais il n'est pas toujours facile de choisir la berceuse qui va bien ! Il semble que Jean-Paul a trouvé son inspiration dans le feuillage des platanes ! C.B.

BRÈVES ET ANNONCES



Le Petit Journal n'arrive pas jusqu'à votre boîte à lettres : vous pouvez profiter d'un passage au centre du village pour venir retirer le dernier numéro chez Chantal au 6 rue Cap de Ville. Vous pouvez aussi le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : atelier.naduel@gmail.com. Les anciens numéros sont disponibles sur : <http://assonaduel.blogg.org/>

Vous souhaitez participer au prochain numéro.

Veillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 5 décembre, par mail à l'adresse : atelier.naduel@gmail.com ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6 rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.

**NE RIEN RATER
DU PETIT JOURNAL**

Cela a fini par arriver.
Je suis restée face au col de l'Asclier.

*Ne pas partir. Ne pas fermer le portail qui grince.
Rester accrochée à la paroi calcaire de la falaise,
suspendue à hauteur du tilleul
Le soleil comme une deuxième peau*

Je suis restée dans l'immobile de cette fin d'été
le sec des champs le bienfait de l'ombre
J'ai habité l'espace de l'intérieur
à l'abri des hauts murs entr'ouverts sur le sureau et la folie des cigales
La chaleur et les mouches circulent dans les courants d'air
Je glisse pieds nus dans l'intense du jour

Matin immortel
trois vallées de brumes ont déposé entre les montagnes leur lits chargés de rêves
C'est mon Tibet à moi qui annule tout autre voyage Est-ce trop ?
La Beauté me gifle comme une vague à chaque réveil

Vertige Hésitation
Inscrire ma trace dans cet espace en friche creuser un sillon
Avancer à découvert ne pas savoir d'avance
Je suis encore dans deux temps à la fois avant et après
le dernier jour de travail

*D'une seule feuille le tilleul fait basculer l'été
Heure oblique qui fait surgir des reliefs imprévus
Clarté du cœur de l'âme du regard*

Joie vive venue de très loin
Comme une envie de voler

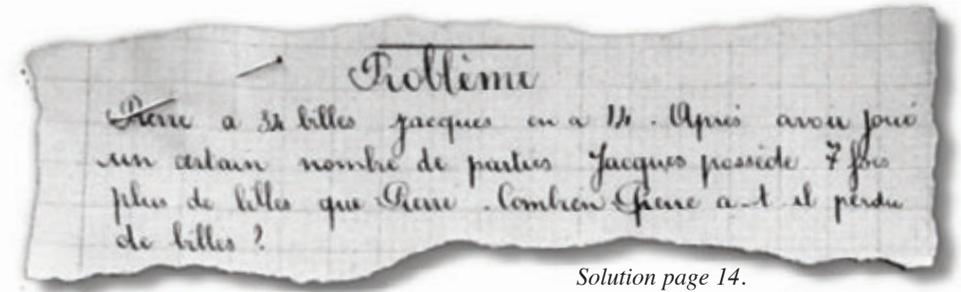
Immaculé d'un temps qui devra enfanter d'une vie autre
Ici ou là des germes déjà plantés
Etre à l'écoute de ce qui lève gonfle sous la peau du vivre

Les racines drageonnent s'implantent en d'autres terres
Journée radicale dans la châtaigneraie des Falguières
La lumière n'épargne rien traverse chaque fibre
La force du sol monte dans mes tissus

Audace à être sans justification
sans pourquoi sans mérite
Vie en pèlerinage sur un chemin non balisé

*Geneviève Bertrand, La Combe
17 jours avant le 17 sept 2014*

**NUL NE POUVAIT
PRÉSAGER...**



Solution page 14.

Pour cette rentrée scolaire, et puisque Dominique, Nathalie et les enfants de l'école n'ont pas eu le loisir de vous concocter leur rubrique des écoliers, le Petit Journal vous offre un voyage dans le temps.

RUBRIQUE DES ÉCOLIERS D'AUTREFOIS

A travers des décennies de photos de classes du village, les petits élèves qui ont usé leurs culottes ou leurs blouses sur les bancs de l'école nous dévoilent leurs visages d'enfants et il y a fort à parier que les saint-laurentais d'aujourd'hui comme ceux qui ont dû quitter le village se réjouiront de retrouver leurs camarades d'autrefois. Pardon d'avance à ceux qui n'apparaissent pas dans cet album, ceux que nous n'avons pas su reconnaître et ceux dont les noms ont été inversés... et oui, ça n'a pas toujours été simple de vous identifier !

Photos confiées par Renée et René Amargier, Agathe Arnal, Lucette Bertrand, Alice Deleenne, Jacqueline Maurin-Lerouge, Claudine Morvan-Redon, Martine Trial, Myriam Zanella.



1925, à l'école de Saint-Laurent-le-Minier.



1928, pêle-mêle : Gérard Vallat, René Vallat, Marguerite Arnaud, Fernande Vallat.



1934

Dernier rang de gauche à droite : Marie-Louise Bresson, Paulette Aigouy, Marinette Pradeilles.
2ème rang : Damiène Euzière, Simone Kipper, Lucie Viala, Yvette Piti, Marie-Louise Revel, Marinette Collières, Solange Cres.
1er rang : Eliane Euzière, Aimé Durand, Guy Rouffiac, Gilbert Vallat, Aimé Pili, Arlette Rouffiac, Jeannette Collières.

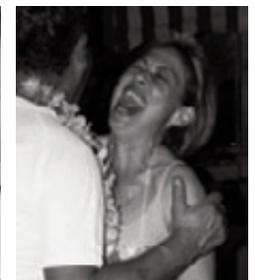
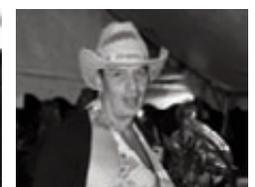


Ceux qui étaient là, ce samedi 22 août, se souviendront de la soirée des Amis du Salet qui, fidèles à leur bonne humeur contagieuse, ont mis le feu à la fête !



Les photos racontent mieux que les mots !

LA FÊTE DES AMIS DU SALET





REPAS DU VILLAGE

Dimanche 9 août, André et son équipe, épaulés par les Amis du Salet et de nombreux bénévoles, ont offert pour ce nouveau repas de village une belle soirée de retrouvailles entre villageois et anciens saint-laurentais venus tout exprès pour l'occasion.

Le buffet garni par les convives était magnifique, la paëlla d'Alex et les tartes de Mimi ont également eu du succès, tout comme l'invité surprise qui a fait le plus grand plaisir des enfants. Ils n'ont pas lésiné sur les caresses affectueuses.

Encore une belle et chaleureuse fête villageoise ! C.B.



1956, avec Jacqueline Maurin-Lerouge

“La bourrée cévenole” pour la fête de fin d'année scolaire.

Gina Dalpiaz, Chantal Secondy, Christiane Viala
Josiane Téruel, Jacqueline Wagner Jacqueline Segondy
Eliane Andrieux, Geneviève Vitrac Suzette Laurès, Andrée Poujol
Maryse Clareton, Régine Gazaix Sylvette Boudon, Nadine Ponson.

J'ai commencé à enseigner à l'école de Saint-Laurent en 1954 et j'y suis restée pendant 24 ans. Des enfants à l'école, on en a eu jusqu'à 120, en comptant la garderie. Ça devait être en 57 ou 58 à peu près, quand la mine était en plein essor. Il y a eu quatre classes pendant longtemps et jusqu'à ce que la mine ferme. J'en recevais des enfants, de toutes nationalités ! Ils ne parlaient pas français, alors avec Mme Granier, à la récréation, on leur apprenait les noms les plus usuels.

Ces deux photos de 1956, ce sont les plus anciennes que j'ai de ma classe. Ma première salle de classe était à la place de ce qui est maintenant la salle des associations.

Sur la première photo, les filles s'étaient habillées. Elles jouaient, elles chantaient et elles dansaient “la bourrée cévenole”, et je leur avais fait jouer du pipeau. Elles avaient chacune leur cavalier.

La deuxième photo, c'est quand ils ont joué les pompiers. Il y a Bernard Brager par exemple qui est là, et il y en a d'autres qui se reconnaîtraient encore. J'avais fait mettre du papier ➡➡➡



1956, avec Jacqueline Maurin-Lerouge

“Les pompiers” pour la fête de fin d’année scolaire.

Dernier rang de gauche à droite : Michel Passet, Alain Vialat, Daniel Huriez, Alain Comberoux, Bernard Brager, J.P. Huriez, Rolland Valette, Gaby S.

1er rang : Ali Méziane, Jean Jovert, Yannick Delaye, Roland Martin, Jean-Marie Cogez, Lucien Passet.

crépon rouge devant l’estrade, et j’avais mis des ampoules pour représenter le feu. On avait tiré un fil. C’était devant les élèves, là, au bord de l’estrade. Et puis, on avait pris un tuyau d’arrosage pour faire la lance à eau. On l’avait branché à la fontaine qui n’existe plus maintenant.

A la fin du chant, il fallait éteindre le feu. Alors, pendant qu’avec la lance, un enfant éteignait le feu, moi à ce moment là, j’éteignais l’électricité pour montrer qu’il n’y avait plus de feu. Ça s’était bien passé pendant la répétition.

Le jour de la fête, il y en a un (je ne sais plus lequel) qui devait éteindre le feu, et tout à coup, il n’a pas bien dirigé le tuyau, il a arrosé les pieds de tous les gens qui étaient assis, il y avait le directeur de la Mine. Heureusement c’était au mois de juillet ! Et bien ils en ont rigolé ; la cour était pleine de monde, et tout le monde riait de voir l’eau qui coulait sur leurs pieds. On en a passé de bons moments.

Nos fêtes, on les préparait toute l’année. Moi je commençais dès le mois d’octobre. ➡



Depuis, bien des pasteurs se sont succédés, bien des paroissiens ont rejoint ce lieu pour louer, chanter, prier, écouter et méditer la Bible, recueil universel de tous les éléments de la foi chrétienne à laquelle les protestants tiennent tout particulièrement.

La journée ne pouvait pas, bien entendu, se terminer sans une collation offerte à tous, mais celle-ci se devait d’être précédée d’une cérémonie chargée d’émotion puisque le pasteur jusqu’ici en poste, M. Yves Filhol, a lors de cette occasion passé le relais de la présidence de l’association culturelle de l’Eglise Réformée Evangélique à Mme Danielle Delmas, mais aussi de la fonction pastorale à Jean-Robert Yapoudjian.

Une très belle journée, toute ensoleillée, dans le ciel et dans les cœurs, un moment chaleureux et fraternel que nous avons vécu avec toutes celles et ceux qui nous ont fait l’amitié de gravir avec nous les marches du temple en ce beau dimanche.

Maité et Jean-Robert Yapoudjian





Dimanche 2 août a été un grand jour pour le temple qui trône sur la place du Jardin depuis 1825.

Cette auguste bâtisse a toute une histoire que beaucoup sont venus revivre ou découvrir à l'occasion de cet anniversaire. Que ce soit lors du culte inaugural, agrémenté de cantiques modernes ou plus classiques, des accents retentissants de l'ensemble de cuivres, au cours de l'agape paroissiale, ou encore par la découverte de l'exposition sur l'histoire du protestantisme, de son album-photos et de ses essais généalogiques, essais élaborés avec nos amis Renée et René

**JOUR DE FÊTE
POUR LE TEMPLE**

Amargier, tout était préparé pour permettre à chacun de vivre ou revivre un temps de culture protestante !

Un concert sous les platanes ombrageant avantagement le terrain de boules en vis-à-vis du temple a été l'occasion pour beaucoup d'être bercés par des mélodies protestantes d'hier (on n'oubliera pas de sitôt la fameuse "cévenole"), d'aujourd'hui mais aussi de demain ! Car si le temple de Saint Laurent a un passé et un présent, il a aussi un avenir pour qui désire approfondir sa foi.

Ce fut ensuite au tour de Nicole Forget Capelle, enfant du village, de nous retracer avec le talent d'historienne qu'on lui connaît, l'histoire du protestantisme dans notre petit village, avec son temple hâtivement aménagé dans les années 1560, puis démoli par les dragons du roi en 1685, quand le culte protestant a été interdit sur toute la France, avant d'être rebâti, en 1825, par la commune et la paroisse unies dans un même projet, sur l'ancien jardin du prieur.



1963, avec Jacqueline Maurin-Lerouge

Dernier rang de gauche à droite : Lucien Erca, Francis Boudon, Didier Bertrand, Jean-Louis Reverbel, Christian Monteil, William Vacheresse, Francis Ponson, Yvan Priante.

2ème rang : Henriette Matéo, Chantal Vallat, Annie Corallo, Françoise Valette, Lucienne Revel, Fatma Chama, Lisbeth Argeliès.

1er rang : Francis Randon, Abdelkader Abbas, Serge Viala, Francis Morvan, Mohamed Chakeur.

Les vacances partaient du 14 juillet jusqu'à la fin de septembre. Quand on rentrait au mois d'octobre, je me souviens qu'on commençait à préparer nos fêtes. Je commandais des petits cahiers de chants, des cahiers de saynètes et on choisissait une saynètes qu'on voulait jouer pour les fêtes de Noël et de fin d'année.

Tous les Noël, nous faisons des fêtes, chacun dans sa classe. Alors, on avait l'arbre de Noël et les enfants chantaient. On leur faisait réciter des récitations qu'ils avaient déjà apprises. C'étaient de petites fêtes. Quelques fois, il y avait un père Noël. Et puis, surtout, nous faisons la fête de fin d'année scolaire.

Au début, les deux premières années, on montait l'estrade dans la cour. Les parents d'élèves venaient nous aider à monter cette grande estrade. Parce qu'il n'y avait pas d'association de parents d'élèves en ce temps là. Et la cour se remplissait. J'ai vu la cour pleine de monde. Nous faisons donc des petites saynètes et des chants, M. Delenne et moi. Puis Mme Granier plus tard. Alors là, c'était juste Roger et moi. C'était à partir de 1955, 1956. ➡



1963, avec Mme Granier

Dernier rang de gauche à droite : Rira Chama, Alain Arrigo, Denis Morvan, Gérard Revel, Patrick Le Prévost, Bernard Chibaudel, Francis Nègre, Djilali Habbas, Abdelkader Lezaar, Antoine Dosdat.

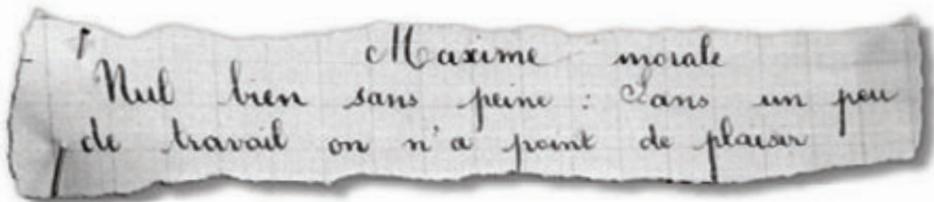
2ème rang : Michel Bastide, Fatma Chellal, Catherine Randon, Catherine Le Grignou, Annie Deloly, Jacques Montels, Guy Journet, José Casile, Mohammed Chebli, Fabienne Journet, Henri Mateo.

1er rang : Jean-Marie Rouïre, Marc Ginestoux, Mohammed Lezaar, Anne-Marie Dalpiaz, Yvonne Priante, Elizabeth Ponson, Jean-Marc Bourdonneau, Eric Passet, ...

Après les deux premières années où les fêtes se sont passées dans la cour de l'école, ensuite, nous les avons faites dans la salle qui était à la Meuse. Nous les faisons en collaboration avec la Mine. Pour Noël, la Mine invitait tous les enfants, offrait le goûter et nous, nous faisons l'animation.

Et puis la baraque là-bas, la grande baraque en bois où nous avons fait tant de fêtes a été démolie après que la Mine a fermé.

Propos de Jacqueline Maurin recueillis par Chantal Bossard



Un matin de juillet, le sentier bien ombragé de l'Oiselette nous accueille avec un délicieux petit vent encore frais et nous arrivons à la Matte avec aisance. Le soleil étant déjà bien présent, nous prenons le chemin du retour en rejoignant le petit sentier qui surplombe le château. Ce projet peu ambitieux nous rend nonchalants et bavards.



BALADE D'ÉTÉ

Arrivés au bas de la route du château sous un soleil encore clément, subitement notre destin est pris en mains ! Nous passons un portail habituellement fermé à clef, nous traversons une belle esplanade fleurie, nous dévalons un escalier, nous suivons des sentiers à l'ombre de grands murs, par ici et par là et nous voilà soudain en file indienne sur un petit sentier bordés d'immenses palmiers. Avons-nous quitté les Cévennes ? Nous passons une nouvelle porte et hop, retour aux Cévennes sur une charmante petite plage au bord de la Vis

La magie continue et nous arrivons aux jardins du château par d'élégants escaliers de pierre, nouveau spectacle avec superbe vue sur la cascade. De sentiers en escaliers nous nous retrouvons sur la grande esplanade du début, assis autour d'une belle table de bois à l'ombre de grands arbres et face aux lauriers en fleurs. Sur la table, un délicieux vin blanc frais ! La notion du temps a disparu... nous rentrons chez nous sous le soleil de midi.

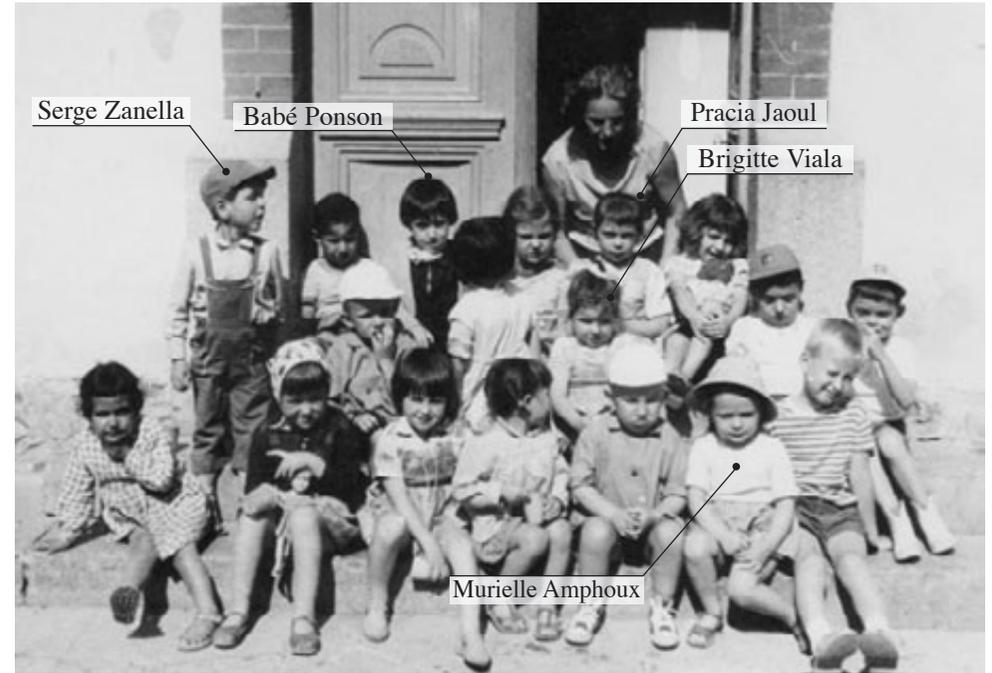
Johanne et Jacques, charmants compagnons baladeurs, sont les magiciens de cette fin de matinée inattendue et généreuse. Merci de tout cœur.

Geneviève Brunet



CINÉMA DANS LES ÉTOILES

Samedi 25 juillet, toute l'équipe du Festival "Le Cinéma dans les Étoiles" est heureuse d'avoir su apporter du sourire et de la poésie, de la musique et de la fraternité au cœur du village... avec toujours Bernard à la programmation et l'animation de la soirée, Kat à la logistique et la gestion des bénévoles, Romain et Niko à la technique, Nicole et Marie-Christine à la boutique, Anne et Fred à l'accueil, Al Vertigo à l'animation musicale, Nora et José de la Petite Voûte à la restauration, la bande de copains et copines à la buvette et au snack, tous ceux qui, dans l'ombre, contribuent à la réussite de la fête, les graines d'artistes au tableau à dessins, et enfin, le public toujours fidèle à cette belle soirée ! *C.B.*



1963, avec Alice Delelle



1964, avec Alice Delelle



1964, classes de CM1, CM2 avec Monsieur Pognet.

Dernier rang de gauche à droite : ..., Adrien Erka, Louis Dalpiaz, Hubert Journet, Christian Revel, Armand Viala, François Casile.

2ème rang : Magalie Martin, Hélène Viala, Dominique Le Prévost, Myriam Carayon, Raymonde Mattéo, Christine Argelies.

1er rang : Claudine Morvan, Maryvonne Legrignan, Marie-Claire Wagner.

Les instits de mon époque : Melle Jacqueline Maurin avait les classes de CE1 et CE2 (je l'ai eu aussi comme institutrice).

Mme Granier avait les classes de maternelle et CP.

Monsieur Pognet avait les classes de CM1 et CM2.

Monsieur Roger Delenne avait les classes de préparation en 6ème, et préparation au Certificat d'Etudes Primaires.

Son épouse, Madame Alice Delenne, s'occupait de la garderie, qui était au centre des écoles (actuellement, la Mairie).

Claudine Morvan-Redon



Les 18 et 19 juillet, une fois encore, le Chemin des z'Arts et son collectif d'artistes ont fait découvrir leurs travaux et leurs maisons à un public toujours aussi enthousiaste.

Les musiciens du village, Dominique Gazaix, Romain Duverne, Odrey Mecker, Stéphanie Joire, Grégory Montero, Teddy Richet, et leurs amis, Rémy Millon et Manu ont offert de belles résonances au cœur des expositions avant de réunir tous les sympathisants pour une clôture festive sur la place du Salet. *C.B.*

SUR LE CHEMIN DES Z'ARTS





14 JUILLET AUTOUR DES ENFANTS

Mât de cocagne, jeu de quilles, course à pied, pêche à la ligne, concours de boules, frites et grillades, musique et bonne humeur, les Amis du Salet ont offert une jolie fête aux enfants du village comme aux plus grands. C.B.

Merci à Kristel l'accordéoniste !



1964 avec Roger Delenne

Dernier rang de gauche à droite : Jean-Pierre Itier, Henri Fontaine, Lucien Passet, Alain Roumani, Jean-Pierre Revel, Christian Boudon, Jean-Louis Cazalet, Jacques Bousquet, Joël Randon, Gérard Prignot.

2ème rang : Alain Combernoux, Evelyne Carayon, Jocelyne ou Christine Argelies, Nadine Ponson, Mimi Uriès, Michèle Ponson, Christiane Bresson, Simone Fontanieu, Christine Journet, Lucienne Erka, Jacques Durand.

1er rang : Robert Viala, Elizabeth Randon, Simone Carayon, Alice Cazalet, Cathy Itier, Martine Coulet, Odette Revel, Christiane Morvan, Colette Ponson.



Solution du problème de la page 2

Si le domestique n'avait pas été nourri pendant 90 jours, il aurait reçu $3F50 \times 90 = 315 F$.

Puisqu'il ne reçoit que 270 F,

c'est qu'on lui a retenu pour sa nourriture, $315 F - 270 F = 45 F$

Chaque fois qu'il est nourri on lui retient $3F50 - 2F = 1F50$

Donc il a été nourri pendant : $45 F : 1F50 = 30$ jours

Réponse : il a été nourri pendant 30 jours



1967, avec Jacqueline Maurin-Lerouge.

Pêle mêle : Gérard Fadat, Eric Passet, Ghislaine Vallat, Serge Zanella, Brigitte Viala, Renée Vallat, Philippe Caumontat, Philippe Brioloti, Diana Arrigo, Muriel Amphoux, Patricia Mele.



1968, classes de CP, CE1, CE2, avec Jacqueline Maurin-Lerouge.

Dernier rang de gauche à droite : Véronique Larivière, Mohamed Chama, Philippe Mahé, Jean-Claude Armas, Muriel Avéros, Lisbeth Wéber, Marie-Thérèse Alibert, Claire Cazalet.

2ème rang : Ammar Laachi, Sylvie Ginestoux, Yves Pascal, Dominique Chibaudel, Jean-Michel Alibert, Anne-Marie Borie, Marie-Anna Viala.

1er rang : Xavier Barral, Pascale Duclos, Renata Priante, Isabelle Rauret, Diana Arrigo, Lucile Rauret, Saïd Laachi, Marina Priante, Claude Dubois.



De l'autre côté de la rivière, une deuxième équipe s'activait pour fabriquer un abri de bambou.

A midi, les travailleurs se sont réunis autour d'un sympathique déjeuner organisé par les Amis du Salet avant de reprendre le chantier.



Les abris en bambou se couvraient alors de feuilles de palmier d'un côté pendant que de l'autre, les garçons s'attelaient à la réalisations de jardinières et murs végétalisés.



En fin d'après-midi, la place du Salet avait pris un petit air de salon et les travailleurs s'y sont réunis pour partager un moment de détente et de convivialité, heureux du travail accompli. C.B.





RENAISSANCE DE LA PLACE DU SALET (ET DE L'AMITIÉ)

Dimanche 5 juillet, sous un soleil de plomb, une équipe de travailleurs a répondu à l'appel des amis du Salet et de l'association Resurgéncia pour réaménager un espace de rencontre et de détente sur la place du Salet dévastée par la crue de l'automne.

Pieds de biche, scies sauteuses, marteaux, visseuses, ponceuses, etc... dès 9h, les bricoleurs du dimanche étaient à l'œuvre et, très vite, un premier banc était monté, essayé et validé par les Amis du Salet. Premier banc très vite suivi d'un deuxième puis de tables. Après un petit détour par l'atelier "lasure", le salon de jardin prenait forme.



1968, spectacle de fin d'année.

De gauche à droite : Patricia Jaoul, Muriel Amphoux, ..., Patricia Mele, Marie-Thérèse Alibert, ..., Germaine Nugeyre, Renée Vallat, Claudine Revel.



1971, classe de CE, avec Jacqueline Maurin-Lerouge.

2ème rang de gauche à droite : Renata Priante, Bouhemir Lezaar, Abdelkader Chama, Didier Cazalet, Lisbeth Wéber, Jacques Achard, Saïd Laachi, Bernadette Carrère, Isabelle Rauret, Lucile Rauret, Bernard Dubois.

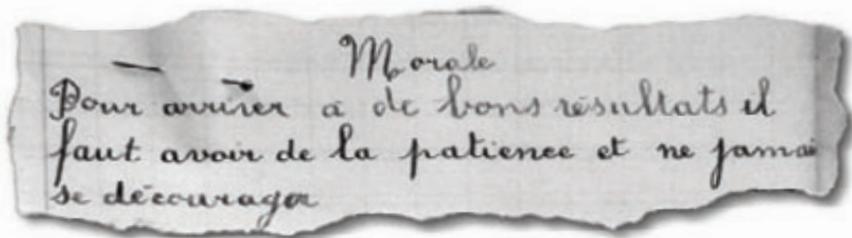
1er rang : Kheira Cherf, Frédérique Rauret, Christine Carrère, Magali Revel, Annie Nègre, Michèle Borie, Paul Viard, Eric Bérengier, Jean-Michel Alibert, Bernard Zanella.



1971, avec Roger Delenne

2ème rang de gauche à droite : Sylvie Ginestous, Marina Priante, Colette Montels, Ghislaine Vallat, Claudine Revel, Philippe Caumontat, Renata Priante, Claire Cavalier.

1er rang : Patricia Mêle, Marianne Villa, Véronique Larivière, Marie-Thérèse Alibert, Yves Pascal, Claude Dubois, Omar Lahachi, Jean-Claude Armas, Mohamed Chama.



Solution du problème de la page 3

Quand Pierre a 34 billes et Jacques 14. Ils ont ensemble $34 + 14 = 48$ billes.

Si Jacques a 7 fois plus de billes que Pierre, la part de Pierre doit être de 1 et celle de Jacques de 7. Ensemble, il y a 8 part.

Il reste à Pierre : $48 \text{ billes} : 8 = 6 \text{ billes}$

Il a donc perdu $34 - 6 = 28 \text{ billes}$.

Réponse : Pierre a perdu 28 billes



INAUGURATION DE LA SAGA

Samedi 4 juillet, Patrick Faes ouvrait les portes de sa toute nouvelle boutique "La Saga" au N°8 de la rue Blanche, au bout du pont du Jardin.

Parmi nous depuis le printemps 2014, c'est avec enthousiasme et conviction que Patrick a investi et façonné les lieux. L'on peut désormais y trouver les bijoux qu'il fabrique, ainsi que des objets de décoration, objets d'art et tissus choisis avec passion lors de ses nombreux voyages en Inde.

L'inauguration a réuni de nombreux villageois heureux de voir revivre ce lieu de rencontres et de riches découvertes et tous lui souhaitent succès et longue vie.

Pour suivre la vie de la boutique, et connaître les horaires qui s'adapteront aux saisons, rendez-vous sur sa page facebook : Boutique La Saga C.B.



Le 20 juin, ce fut à vélo que Anne, Fred, Denise et Jean-Pierre ont pris la direction de Montdardier (avec une pose devant le beau château pour la photo), puis route sur Rogues et Madière. Au final, une superbe balade d'environ 35 km dont 10 de montée.



la photo), puis route sur Rogues et Madière. Au final, une superbe balade d'environ 35 km dont 10 de montée.



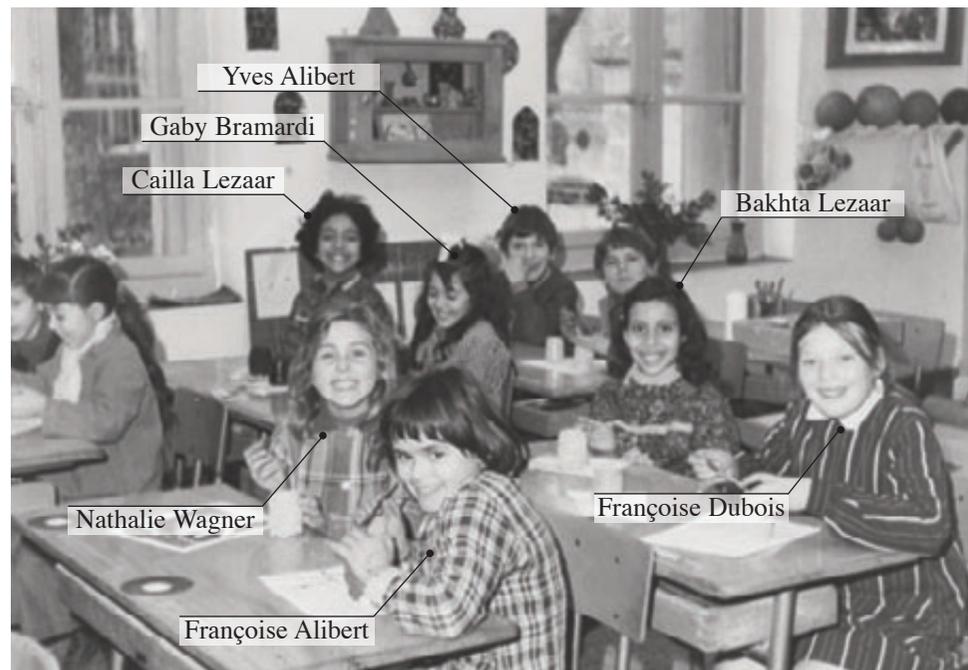
DERNIÈRE BALADE DU PRINTEMPS

Pendant ce temps, en marcheurs téméraires, aguerris ou débutants, nous avons gravi le chemin de l'Oiselette avec bonne humeur et entrain. Nous avons apprécié la fraîcheur des sous-bois et admiré la densité de la forêt avec ses grands pins et châtaigniers. A notre grand regret nous n'avons pas trouvé de champignons ou rencontré de sangliers qui, je suppose, ont dû se cacher, effrayés par ce brouhaha environnant. Nous avons atteint la route de Ferrières pour nous diriger ensuite vers Maudesse. La pause effectuée au bord du petit ruisseau a permis à chacun de se désaltérer en s'imprégnant de cette quiétude et du chant des oiseaux quelque peu troublés par nos conversations agitées et nos éclats de rire. Nous sommes repartis vers le pont de Mange-Châtaigne et avons pris l'étroit sentier des Avinières.

Notre intrusion fortuite dans la palmeraie du château a fini de pimenter notre parcours, car pris au piège, nous avons été contraint de passer à gué la rivière pour atteindre l'autre rive. Ce qui a permis de conclure ce moment de convivialité dans une euphorie générale.



Merci pour cet instant de partage si enrichissant pour tous. Merci à Philippe pour le pot de l'amitié chez Alex et à la prochaine. *Brigitte Arbousset-Viala*



1973, avec Jacqueline Maurin-Lerouge.





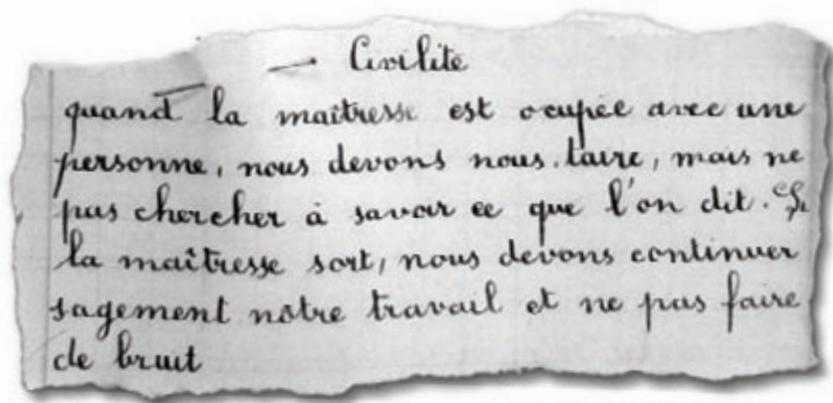
1979, avec Jean-François et Françoise Michel

Dernier rang de gauche à droite : Maghnia Lezaar, Mohamed Ben Mimoun, Thierry, Mohamed Yamani, Jean-Louis Renchard, Dacka Cherf, Sandrine (à l'Enceinte), Jean-François Poulot, Ouda Lezaar, Malika Ben Mimoun.

3ème rang : Anne-Laure Michel, Thierry (des Tourelles), Noriya Yamani, Foued Ben Mimoun, Bartia Cherf, Carine Boudon, Cyril Vidal, Boris Triola, Agathe Arnal, Isabelle (des Tourelles), Fatma Sikal, Barbara Viala.

2ème rang : Malik Yamani, Nathalie (Papeterie), Jean-Luc Nicolas, Halima Lezaar, Nathalie Brager, Philippe Poulot, Belkassem Lezaar, Frédéric Michel, Carinne Armas.

1er rang : Fatiha Sikal, Ali Cherf.



d'infirmière, bonjour le métier de mère et re bonjour les mathématiques, 4 enfants vont s'ajouter à l'équation de ta vie, Bernadette, Bruno, Paul et Marie-Elisabeth.

On peut résumer les 2 décennies suivantes (55-75) de cette manière : pendant que ton illustre médecin de mari s'occupait de mettre en place le SAMU, toi, tu t'occupais de mettre en place tes enfants dans le droit chemin entre votre maison de Montpellier rue Raoux et ta maison de campagne, le Mas Counon à Montdardier. Ecole, bobos, études, accidents, mariages, c'était super. 20 ans de vie de mère.

En 1974, tu habiteras à Palavas les flots. Avec les petits-enfants, graine de ta graine, les mathématiques pouvaient donc reprendre. 1974 arrivée de Anne, c'est à partir de là que tu deviendras Manou. Suivirent, Guilhem, Antoine, Coralie, Aude, Rémi, Aurélie : 7 petits-enfants à tranquillement voir grandir de loin, tout en profitant du sable et des coquillages.

Oui mais là, c'eut été trop facile, et ta vie était plus complexe que ça, celle de tes enfants aussi. En 1986, avec Louis vous avez pris la folle décision d'élever les 5 enfants de Bernadette qui se trouvait en grande difficulté : tu avais 61 ans, tu habitais le 34, à la plage, dans un appartement de 100 m² avec plus aucun enfant à charge.

Du jour au lendemain, tu te retrouvais à inscrire cinq enfants à l'école, dans le 30, à la rivière, dans la vieille maison familiale Serre.

Et pendant 30 ans tu as fait pousser cette marmaille. Des chiffres surréalistes, mais comme tu disais... tu n'as jamais rien compris aux chiffres, quand on commence la vie avec 2 mères...

Donc, pendant 30 ans, Saint-Laurent qui connaissait vaguement Madame SERRE, a appris à connaître Manou. En 1998, à la mort de Louis, le grand Louis Serre, Saint-Laurent va apprendre à connaître la grande Renée SIMONNET.

La vie souffle le froid, encore des numéros, la vierge Marie a vu mourir un fils. Toi tu en verras mourir 2. En 1995 tu vois partir ton fils Bruno à l'âge de 44 ans et ensuite ton autre fils Paul, à l'âge de 53 ans, en 2006, oui, fin 2006 tu me confies que vivre c'est bien, mais trop longtemps ce n'est utile que pour faire plaisir à ceux qui t'aiment. Le moral est en berne.

La vie souffle le chaud, des naissances !!! Les arrières petits fils, enfin les premiers fruits des graines que tu as plantées à Saint-Laurent. Retour à la joie et donc aux chiffres : 6 arrières petits-enfants entre 2007 et 2013.

Ces dernières années t'ont permis aussi de lever les yeux sur un autre homme, un compagnon, Maxime. Avec lui, tu vivras la retraite que tu mérites, supporter les départs de bon nombre de ta fratrie et d'amis. Tu vas follement t'éclater, sortir, chanter, bouffer et picoler. MERCI LA VIE !!!!

Nous jouons alors ici ton dernier numéro, tu allais avoir 90 ans le 09 septembre et tout était en place pour cette fête. Mais nous les fêterons tes 90 ans, ainsi que tes 91, tes 100 ans, 110, 120 car tu seras toujours avec nous.

Adieu Manou

Antoine Plantarroze

Manou. Ta vie, ton histoire, est une folle histoire de femme, une histoire de femme folle, cette histoire nous allons follement essayer de la résumer.

Tu es née à Marseille le 9 septembre 1925, de Berthe Trabichet et Henri Simonnet, là commence donc ton histoire.

RENÉE SIMONNET, MADAME LOUIS SERRE



Tu n'as pas connu ta mère qui décéda lors de ta première année de vie alors qu'elle n'avait pas trente ans.

Ton père reviendra quelques temps plus tard dans sa ville natale, Montpellier. Il y rencontrera et épousera Madeleine Dianoux qui t'élèvera telle sa fille.

Les mathématiques n'ont jamais été ta tasse de thé mais il a bien fallu apprendre à compter. Ton enfance t'a permis d'accueillir dans l'ordre tes 9 frères et sœurs.

Tu avais 21 ans à la naissance du petit dernier et bien évidemment et avec un grand plaisir tu participas activement à la gestion de toute cette marmaille. Tu ne le savais pas encore, mais tu passais là ton premier stage en petite enfance.

Ce n'est que vers l'âge de 16 ans que tes parents te révéleront la vérité sur ton autre mère, Berthe Trabichet. A cette occasion, tu feras la connaissance de ta demi-sœur, ta sœur Maggi, une fille que ta mère Berthe avait eu 7 ans avant toi. Vous ne vous perdrez plus jamais de vue.

Tu faisais partie de ces femmes qui, à la dureté très précoce de la vie, n'ont trouvé qu'un besoin d'amour infini comme réponse. Ta vie sera fidèle à ce principe.

Femme résolument moderne et talentueuse, tu obtiens ton bac en 1943. Il te fallait vite travailler, et puisque tu avais déjà le talent de t'occuper des autres, tu seras infirmière !

Tu travailleras une paire d'années dans un hôpital à Amélie les Bains. Deux ans même pas, pourquoi si peu de temps ?

Parce qu'en même temps, ta route a croisé pépé. Enfin, à cette époque-là, il s'appelait Louis Serre : un cévenol, qui faisait des études de médecine dont la famille habitait un village un peu loin de Montpellier, même pas dans le même département je crois : Saint-Laurent-le-Minier.

La grande période de Renée SERRE commença le 30 juillet 1949 : adieu le métier



1981, avec Alice Delenne

Derrière de gauche à droite : Saba Ben Mimoun, Mickael Buffetaut, Daisy Bouchité, Fabrice Dalpiaz, Luc Delmot, Salem Lezaar, Sofiane Yamani, Fatima Ben Mimoun, Rémy Bertrand.

Devant à droite, Carole et Christelle Nègre.



1981

De gauche à droite : Houria Lezaar, Myriam Zanella (nounou), Sikal, Jérôme Brager, Sikal, Valérie Kunig, Stéphane Dalpiaz, Abdella Cherf, Damien Buffetaut, Sébastien Buffetaut, et Sultan et Vania, les chiens de Alice et Roger Delenne.



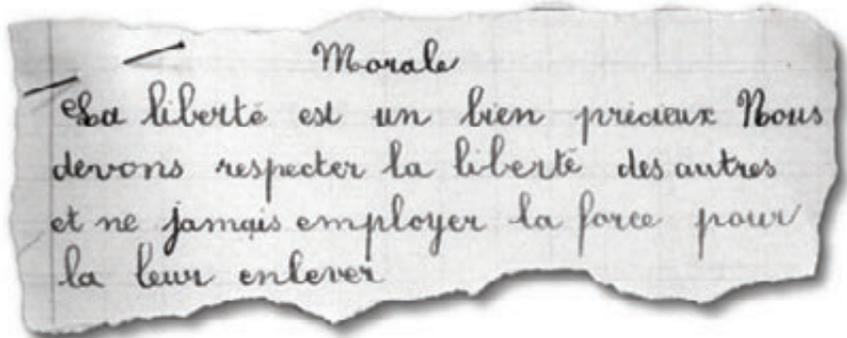
1957

Dernier rang de gauche à droite : Michel Coulet, Jean-Marcel Boudon, Jean-Claude Tricou, ..., ..., ...,

2ème rang : Jean-Claude Cot, ..., Vincent Cournier, Jacques Vieilledent, Jacques Boudon, ..., ..., Annick Doumergue, Marie Morales, Betty Gavazzi, Dédée Odin.

1er rang : Josette Odin, Geneviève Cazalet, ..., Suzette Laurès, Paulette Martin, Raymonde Cluzel.

Assis devant : Robert Wagner.



Et puisque tous les saint-laurentais d'aujourd'hui n'ont pas usé leurs blouses dans les classes du village, certains ont joué le jeu et nous ont confié une de leurs photos de classe d'époque.

A nous de reconnaître un regard, un sourire, une expression familière. Si pour quelques uns de ces visages d'enfant ce n'est pas flagrant, pour d'autres l'évidence saute aux yeux !



1941, Eric Forget en 6ème à Brive la Gaillarde.



1954, Nicole Forget-Capelle en première à Paris.



1956, Jean-Marie Dupuis en CMI à Marseille.



Gisèle Caron en CE2



1958, Jean-Robert Yapoudjian en maternelle à Lyon.



1965, Françoise Renaud en CMI à Sainte-Marie-sur-Mer.



1966, Chantal Bossard en CP à Lannilis.



1967, Dominique Loubat (la maîtresse) en CE1 à Saint-Marcellin.



1976, Agnès Barthez (Fontanieu) en maternelle à Montpellier.



1977, Katie Quéré en CP à Brétigny sur Orge.



1982, Renaud Richard en 5ème à Castelnau-le-Lez.



1988, Odrey Mecker en maternelle à Lezoux.



1982, Emma Simonin en maternelle à St Claude de Grasse



1990, Amandine Sellini en 6ème à Castries



1964

2ème rang de gauche à droite : Mohamed Chibli, ..., Abdelkader Abbas, ..., ..., ..., Abdelkader Lezaar, Francis Ponson, ...

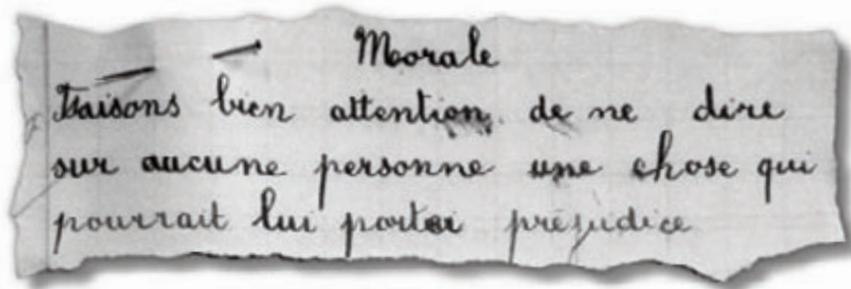
1er rang : Djilali Abbas, Didier Bertrand, Richard Caumontat.



1960, avec Roger Delenne

2ème rang : Jany Monari, Marie Moralès, Annick Domergue, Lisette Passet, Loulou Rousselin.

1er rang : Raymonde Cluzel, Paulette Martin, Dédée Odin.



Saluons l'œil de lynx de ceux qui ont permis de donner un nom à presque tous les figurants de cet album : Francis Ponson, Betty Gavazzi, Brigitte Arbousset, Renée Amargier, Françoise Dupuis, Agathe Arnal, Lucette Bertrand, Jacqueline Maurin-Lerouge, Claudine Morvan-Redon, Martine Trial, Myriam Zanella, Suzette Laurès, Babé Guiraud, Marie-Louise et Jean-Pierre Revel, Ghislaine Courmier. Et merci à Mireille et Martine pour le travail d'investigation !





1965

2ème rang de gauche à droite : Martine Coulet, Andrée Bertrand, l'entraîneuse Sylvette Boudon, Magalie Martin, Claudine Morvan, Christiane Morvan.

1er rang : Richard Caumontat, Colette Ponson, Elisabeth Ponson, Cathy Itier, Maryse Rouire, ...



19??

2ème rang : ..., Jo Alibert, Fatma Chama, Maria Armas, Claudine Fadat.

1er rang : ..., Babé Ponson, Raymonde Matéo, ..., Anne-Marie Dalpiaz.

→ Morale
 Il faut aimer toutes nos compagnes
 mais il ne faut pas les aimer
 toutes de la même manière Les
 bonnes et les méchantes doivent
 être traitées différemment

Les extraits de pages d'écolier sont issus d'un cahier datant de 1918.

→ Morale
 Réfléchissons avant de faire une
 promesse. mais quand nous l'avons
 faite rappelons nous qu'il faut
 absolument la tenir